

Secteur 12 : Iroise (dont rade de Brest)

Conditions hydrographiques, habitats pélagiques et réseaux trophiques			Habitats benthiques et structures géomorphologiques			
Structures hydrographiques particulières	Zone d'interface terre-mer et panaches fluviaux	Producteurs primaires, secondaires et espèces fourrages	Dunes hydrauliques du plateau et du haut de talus	Habitats biogéniques	Habitats rocheux	Habitats sédimentaires
Fort** : front de Ouessant et forte biomasse planctonique associée Fort** : zone de courants maximaux dans le Fromveur et dans le raz de Sein	Fort** : baies semi fermées	nd : espèces fourrages (phytoplancton) associées au front	Fort** : dunes hydrauliques de sables coquilliers	Majeur : bancs de maërl Fort : herbiers de zostère marine, huitres plates*, laminaire Moyen : herbiers de zostères naines, hermelles <i>S. alveolata</i>	Fort* : grottes, récifs circalittoraux, récifs infralittoraux	Moyen : sédiments grossiers subtidaux

Les zones de confrontation entre le front d’Ouessant à l’Ouest, la zone homogène et le front interne de l’Iroise sont le siège d’une circulation verticale importante (upwelling et downwelling) et provoquent la formation de tourbillons. C’est autour de l’archipel de Molène, de l’île d’Ouessant et de l’île de Sein que les courants de marées sont les plus intenses. Les macro-algues et micro-algues planctoniques y trouvent à la fois la lumière et les sels nutritifs nécessaires à leur développement ; le plancton est dominé par des organismes de petite taille. Cette conjonction est concomitante avec les pics de débarquements de sardines et d’anchois capturés en Iroise. La Rade de Brest et la baie de Douarnenez se distinguent également par une interface terre-mer caractéristique à l’origine d’une production phytoplanctonique saisonnière.

Le secteur regroupe une très grande majorité des milieux ouverts et des fonds marins des côtes Manche-Atlantique françaises. L’étage circalittoral côtier est majoritairement rocheux. Le substrat est colonisé par une faune sessile variée comprenant principalement des bryozoaires, des spongiaires, des anthozoaires, des hydraires, des ascidies. L’étage circalittoral du large s’observe en Iroise par 70 à 100 m de profondeur. Du point de vue faunistique, il est caractérisé par la présence du corail jaune et de gorgonaire relativement peu profond. Les fonds de sables grossiers forment en Iroise deux ensembles situés aux alentours d’Ouessant et de part et d’autre de la Chaussée de Sein. Ils se présentent sous forme de hauts fonds (haut fond d’Ouessant, haut fond d’Armen) et de champs de rides (champ de rides des Pierres Noires, banc du Four, banc de Kafarnao, banc à l’entrée de la baie de Douarnenez et banc à la sortie du goulet de Brest) dont les sables sont extrêmement calcaires et organogènes. Ces structures géomorphologiques, qui sont des dunes hydrauliques mises en place par les courants de marée, sont particulièrement mouvantes et abritent beaucoup d’espèces de poissons fourrages dont trois espèces de lançons (lançons équille, commun et aiguille).

Les champs de laminaires sont très développés dans l’archipel de Molène et sur la chaussée de Sein. Ces habitats sont riches en termes de biomasse (les plus abondants en métropole) et de diversité. Ils forment des forêts sous-marines qui abritent une multitude d’organismes constituant des écosystèmes remarquables et caractéristiques des eaux froides. Le champ de blocs est l’habitat intertidal le plus diversifié ; il est majoritairement sur les îles, et en bon état de conservation. Des bancs de maërl sont également présents (les Pourceaux, Telgruc sur Mer, Camaret, archipel de Molène, baie de Douarnenez) dont un d’intérêt majeur (rade de Brest). Le secteur présente également des surfaces importantes d’herbiers de zostère marine en grande partie fragmentés.

Zones fonctionnelles de dimension « restreinte » pour les espèces marines										
Zones fonctionnelles halieutiques - Frayères	Zones fonctionnelles halieutiques - Nourriceries	Populations localisées d’invertébrés benthiques protégés et/ou exploités	Secteurs de concentration et de migration des poissons amphihalins	Populations localement importantes d’élasmobranch es	Nidification de limicoles et zones d’alimentation	Colonies d’oiseaux marins et zones d’alimentation	Zones de densité maximale et zones fonctionnelles identifiées pour les oiseaux marins en période internuptiale	Domaine vital des groupes sédentaires de grands dauphins	Colonies de phoques et zones d’alimentatio n	Zones de densité maximale de marsouin commun
Fort** : Barbue, seiche	Fort** : lieu jaune, langue franche, tourteau, grondin rouge, raie bouclée, turbot, bar	Fort* : praires, langouste rouge	Fort : grande alose, lamproies, saumon*	Fort* : requin-pèlerin, raie bouclée	Fort : grand gravelot, huitrier Pie Faible : gravelot à collier interrompu	Majeur : océanite tempête Fort : cormoran huppé, fulmar boréal, goéland brun, goéland marin, mouette tridactyle, puffin des Anglais Moyen : grand cormoran, sterne naine	Majeur : densité toutes espèces Fort : puffin des Baléares, harle huppée, plongeon arctique	Fort : grand dauphin (groupe sédentaire)	Majeur : phoque gris	Moyen : marsouin commun en été

Le Bar et la langouste, comptent parmi les espèces halieutiques emblématiques du secteur. Deux populations côtières de grand dauphin sont présentes en mer d’Iroise, l’une sur la Chaussée de Sein et l’autre dans l’archipel de Molène. L’une des rares colonies de phoques gris en France est établie sur ces mêmes sites. Les plus importantes colonies françaises de l’océanite tempête, espèce qui ne vient à terre que pour les besoins de la reproduction, sont situées dans l’archipel de Molène ; les îles et îlots sont des habitats propices à la nidification de cet oiseau dont l’activité à terre est essentiellement nocturne. Les sternes naines nichent essentiellement en Iroise sur les plages de sables et de galets (archipel de Molène et île de Sein). L’Iroise accueille également la plus importante population nicheuse de grand gravelot et un effectif important d’huitriers pie. Le puffin des Baléares fréquente la baie de Douarnenez durant la période estivale. En hiver, la rade de Brest joue un rôle majeur dans l’accueil de populations d’oiseaux marins (harle huppé et plongeon arctique notamment). Concernant les amphihalins, l’Aulne et l’Elorn sont importants pour la Grande Alose et le Saumon.